

A. JOUETTE

GRAMMAIRE FACILE DU FRANÇAIS



PLURIGUIDES NATHAN

PRATIQUE DU FRANÇAIS

A. JOUETTE

**grammaire
facile
du français**

Collection dirigée par Bernard Lechebonnier

PLURIGUIDES / NATHAN

A la même Librairie

Collection PLURIGUIDES NATHAN

Collection dirigée par Bernard LECHERBONNIER

- **Les accords parfaits**
J. BERTRAND - M. GUINARD
- **Dictionnaire pratique de conjugaison**
J. BERTRAND - M. GUINARD
- **Les Faux Frères**
J. BERTRAND - M. GUINARD
- **Dictionnaire des homonymes**
J. BERTRAND - M. GUINARD
- **T.O.P. Toute l'Orthographe Pratique**
A. JOUETTE
- **Dictionnaire des mots abstraits**
M. SOMMANT
- **Pièges et difficultés du français**
P. DENÈVE - J.P. CASTELLANI
- **Le grand dictionnaire des synonymes**
P. MACÉ - M. GUINARD (*sous presse*)

Collection DICTIONNAIRES LITTÉRAIRES NATHAN

- **Dictionnaire des types et caractères littéraires**
- **Dictionnaire des mythes, symboles et archétypes**
Cl. AZIZA - Cl. OLIVIERI - R. SCTRICK

Éditions Fernand Nathan 1983

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

PRÉFACE

Voici enfin une grammaire qui s'adresse à tous.

Dans un nombre de pages réduit, cet ouvrage permet à tous ceux qui en ont besoin dans la vie scolaire et professionnelle, de retrouver les règles de la grammaire française.

Des chapitres facilement repérables, des tableaux précis et simples à consulter, des exemples illustrant chaque difficulté font de cette *Grammaire facile du français* un outil agréable et efficace.

Cet ouvrage ne propose pas seulement une *description de la langue*. Il donne également le code du *bon usage* si nécessaire à qui veut savoir employer le bon mot, la bonne formule, la bonne expression au bon moment.

Grammaire de langue orale et de langue écrite, la *Grammaire facile du français*, aide à l'analyse de la langue française et donc à sa compréhension, permet de s'exprimer correctement, d'écrire sans fautes et de surmonter tous les obstacles quotidiens de la rédaction, de l'écriture et de l'expression.

L'Auteur.

A.P.I. (Alphabet phonétique international)

	Phonèmes	qu'on trouve dans	Écriture A.P.I.
a) Voyelles	a â e é è eu eu i o ô u ou	<i>Paris, patte, rat</i> <i>âne, pâte</i> <i>le, repos</i> <i>blé, été</i> <i>père, crème</i> <i>neuf, cœur</i> <i>peu, jeu</i> <i>si, habit</i> <i>mort, robe</i> <i>beau, rose</i> <i>tu, sûr</i> <i>il joue, doux</i>	[a] [ɑ] [ɛ] [e] [ɛ̃] [œ] [ø] [i] [o] [õ] [y] [u]
b) Voyelles nasales	an on un in	<i>banc, il ment</i> <i>bon, honte</i> <i>brun, parfum</i> <i>brin, pain, sein</i>	[ɑ̃] [ɔ̃] [œ̃] [ɛ̃]
c) Semi-voyelles	i + voyelle u + voyelle ou + voyelle	<i>ciel, iota, lieu</i> <i>tuer, lui</i> <i>jouer, Louis</i>	[j] [ɥ] [w]
d) Consonnes	b k s ch d f g j l m n p r t v x z gn	<i>bon, abbé</i> <i>cas, qui, bac</i> <i>sa, assez, ceci</i> <i>chou, Auch</i> <i>don, bled</i> <i>fou, chef</i> <i>gare, gang</i> <i>juge, âgé</i> <i>lin, mal</i> <i>main, même</i> <i>nid, canal, dolmen</i> <i>pic, appât, cap</i> <i>rue, mari, are</i> <i>tu, ôté, latte</i> <i>veau, ouvert</i> <i>ex, taxe</i> <i>zone, gaz, poison</i> <i>agneau, ligne</i>	[b] [k] [s] [ʃ] [d] [f] [g] [ʒ] [l] [m] [n] [p] [r] [t] [v] [ks] [z] [ɲ]

La diphtongue « ye » (appelée *yod*) se traduit par [j]

Ainsi, pour *fille* [fij]
pour *soleil* [sɔlej]
pour *médaille* [medaj]
pour *œil* [œj]

Abréviations employées

adj.	adjectif	indép.	indépendante
adv.	adverbe	indic.	indicatif
att.	attribut	P.	principale
circ.	circonstanciel	S.	subordonnée
c.o.	complément d'objet	S. C.	subordonnée conjonctive
c.o.d.	complément d'objet direct	S. R.	subordonnée relative
compl.	complément	subj.	subjonctif

SOMMAIRE

1. LA LANGUE ET LA GRAMMAIRE	p. 7	7. PRINCIPALES CONJUGAISONS	p. 49
La langue parlée La langue écrite Homonymes - Paronymes - Synonymes - Antonymes Ponctuation		Conjugaison impersonnelle Conjugaison du 1 ^{er} groupe Conjugaisons du 2 ^e et du 3 ^e groupe	
2. LES NOMS	p. 14	8. LES MOTS INVARIABLES .	p. 53
Équivalents du nom Masculin et féminin Singulier et pluriel Sortes de noms Fonctions du nom		Adverbes Prépositions Conjonctions	
3. LES ARTICLES	p. 19	9. LES ÉLÉMENTS DIVERS DU LANGAGE	p. 59
Articles définis Articles indéfinis Articles partitifs Fonction des articles		Interjections Onomatopées Présentatifs Gallicismes	
4. LES ADJECTIFS	p. 21	10. LES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE	p. 61
Adjectifs qualificatifs Adjectifs possessifs Adjectifs démonstratifs Adjectifs numéraux Adjectifs relatifs Adjectifs indéfinis Adjectif interrogatif ou exclamatif		La phrase française Les propositions Classement des subordonnées Subordonnées relatives Subordonnées conjonctives Subordonnées indirectes Subordonnées infinitives Subordonnées participiales	
5. LES PRONOMS	p. 28	11. LES FONCTIONS GRAMMATICALES	p. 69
Pronoms personnels Pronoms possessifs Pronoms démonstratifs Pronoms numéraux Pronoms relatifs Pronoms indéfinis Pronoms interrogatifs Pronoms exclamatifs		Sujet du verbe Attribut du sujet Attribut de l'objet Complément d'objet Autres compléments Compléments circonstanciels Épithète Apposition Apostrophe	
6. LES VERBES	p. 35	12. CONJUGAISONS MODÈLES	p. 77
Locutions verbales Verbes d'état, verbes d'action Groupes de verbes Voix du verbe Transitivité Verbes pronominaux Verbes impersonnels Verbes auxiliaires Modes du verbe Temps du verbe Participe présent Participe passé		13. RÉPERTOIRE DES PRINCIPAUX VERBES DU 3^e GROUPE	p. 83

1

LA LANGUE ET LA GRAMMAIRE

1 LANGUE

La langue d'un peuple s'établit, selon le milieu, à un certain niveau. On peut donc observer des *registres de langue* (savant, soutenu, administratif, familial, populaire, argotique, etc.) qui se distinguent surtout par le vocabulaire employé.

La structure, la syntaxe, ne peuvent guère changer. Les *mots chevilles* (pronoms relatifs, prépositions, conjonctions) sont indispensables. Un langage est grammaticalement correct quand il respecte l'armature de la phrase traditionnelle, héritée de l'usage populaire et littéraire.

Cette grammaire progresse du plus petit élément de la langue (la lettre) au plus grand (la phrase) parce qu'elle s'adresse à des personnes sachant déjà le français.

2 LANGUE PARLÉE

Pour être parlée, la langue assemble des sons élémentaires. En français, il existe trente-six sons élémentaires. Mais nous ne disposons, pour les écrire, que de vingt-six lettres. Il faut donc assembler ces lettres de façon conventionnelle pour restituer les sons entendus ou prononcés.

3 FIGURATION DES SONS

La plupart des dictionnaires qui veulent faire figurer la prononciation des mots français ont recours à l'alphabet de l'Association phonétique internationale (A.P.I.). Cet alphabet fournit tous les sons utiles et sert également à l'étude des prononciations étrangères. (voir p. 4 et 5).

4 LIAISONS

Dans le français parlé, on ne doit faire de liaison que lorsque deux mots sont étroitement unis par le sens.

Exemples : *Les [z] ormes*

De beaux [z] enfants

Un grand [t] homme

Tout [t] à son [n] affaire

- Si un *r* (ou un *t*, un *c...*) est suivi d'une finale muette, on fait la liaison avec ce *r* (ce *t* ou ce *c...*).

Il part [r] avec eux - Des pots [t] à eau - des bacs [k] à glace.

- On ne fait pas la liaison avec un *h* aspiré (*des héros*) ou un *y* aspiré (*des yuccas*), avec les mots *uhlan*, *onze*, *onzième*, *oui* (*les onze joueurs*), un mot isolé (*des ah! et des oh!*) ou après la conjonction *et* (*un fils et une fille*).

5 SYLLABES

En assemblant des lettres, on forme des syllabes. En voici des exemples :

- Mots d'une syllabe (ou monosyllabes) : *a*, *oui*, *pré*, *bec*, *jour*.
- Mots de plusieurs syllabes (ou polysyllabes) : *ca-fé*, *trans-port*, *grâ-cé*, *ar-ri-ver*, *mé-ca-ni-que*.

Toute syllabe comporte au moins une voyelle.

Quand on doit couper un mot en fin de ligne, on fait la coupure entre deux syllabes. Une syllabe est muette quand elle se termine par un *e* (muet ou semi-muet) :

fa-ci-le, *per-dre*, *ils re-vien-nent*.

6 MOTS

Les mots sont les éléments de la phrase. On distingue :

- | | | |
|--------------------------------|---|---|
| a) les mots variables | } - nom
- adjectif et article
- pronom
- verbe | |
| b) les mots invariables | | } - adverbe
- préposition
- conjonction
- interjection |

Les mots caractéristiques sont le *nom* et le *verbe*, constituants essentiels de la phrase :

voiture	rouler
(<i>nom</i>)	(<i>verbe</i>)

- Le nom peut être précédé d'un déterminant (ou déterminatif) qui est :
 - un article : *La* voiture roule.
 - un adjectif possessif : *Sa* voiture roule.
 - un adjectif démonstratif : *Cette* voiture roule.
 - un adjectif numéral cardinal : *Quatre* voitures roulent.
- Voici d'autres *adjectifs* (qui servent à préciser ou décrire le nom) :
 - adjectif qualificatif : *La vieille* voiture.
 - adjectif numéral ordinal : *La troisième* voiture.
 - adjectif indéfini : *L'autre* voiture.
 - adjectif exclamatif ou interrogatif : *Quelle* voiture! *A quel* endroit?
- Les *pronoms*, quant à eux, peuvent remplacer le nom :
 - pronom personnel : *Elle* roule.
 - pronom démonstratif; pronom relatif : *Celle qui* roule.

• L'*adverbe* modifie et complète la signification du verbe, mais aussi d'un adjectif ou d'un autre adverbe :

- adverbe : La voiture roule *lentement*.
- locution adverbiale : Elle *ne* roule *guère*.

• *Préposition* et *conjonction* sont des mots de liaison :

- prépositions : La voiture *de* grand-père roule *sur* la route.
- conjonction : Elle fait grand bruit *quand* elle roule.

7 GROUPES DE MOTS

En grammaire, plusieurs mots groupés peuvent être assimilés à un seul pour le rôle, la fonction dans la phrase :

- Il écrit avec un *crayon* (nom).
- Il écrit avec une *machine à écrire* (groupe nominal).
- Le train *arrive* en gare (verbe).
- Le train *fait son entrée* en gare (groupe verbal).

8 FAMILLE DE MOTS

Un mot est rarement isolé dans le lexique. Il fait souvent partie d'une *famille de mots* qui ont tous en commun un radical. Ainsi, on peut observer les familles suivantes :

- *Paraître, apparence, apparition, comparution, disparaître, transparent*, etc.
- *Solitude, solitaire, seul, désoler, désolation*, etc.
- *Dur, durcir, durement, dureté, endurer, durcissement*, etc.

Dans chacune de ces familles, on voit nettement le *radical* (*par, sol, dur*). A ce radical sont adjoints :

- a) des *préfixes*, placés avant le radical. Ci-dessus : *ap-, com-, dis-, trans-, dé-, en-*;
- b) des *suffixes*, placés après le radical. Ci-dessus : *-ence, -tion, -ent, -ude, -aire, -er, -ir, -ement, -té*.

- Le mot créé par l'adjonction d'un préfixe est un *composé* : *port, support, transport, report*.
- Le mot créé par l'adjonction d'un suffixe est un *dérivé* : *port, porter, porteur, portuaire*.

Quelquefois, on ajoute au radical un préfixe et un suffixe :

- Em - *barqu* -er Par - *cour* - ir
- Dé - *ball* - age Dé - *règle* -ment

On trouve dans les dictionnaires usuels le tableau des préfixes et des suffixes les plus employés; ils nous viennent, en majorité, du latin et du grec.

9 NÉOLOGISMES

Les *néologismes* sont des mots nouveaux dont le besoin a été ressenti pour exprimer plus nettement une idée, pour désigner un dispositif récemment créé, une science

nouvelle, un produit industriel, etc.

Le néologisme se forme en prenant le nom du créateur du produit (*Pernod*), ou un nom descriptif artificiel (*Moulinette*), ou en associant des mots connus (*aiguise-couteau*), ou en utilisant des éléments latins (*multiforme*) ou grecs (*dactylographie*).

10 CHANGEMENT DE NATURE

Dans ce cas, ce n'est plus le mot qui est nouveau, c'est son emploi.

Le nom commun devient nom propre : un *maréchal*-ferrant (nom commun).
monsieur *Maréchal* (nom propre).

Le nom propre devient nom commun : Cet homme est un *hercule*.

L'adjectif devient nom : La *brune* qui passe.

Le nom devient adjectif : Un ruban *rose*.

L'adjectif devient adverbe : Il chante *fort*.

Le participe devient adjectif : Un vin *estimé*; une voix *caressante*.

L'adverbe devient adjectif : La *presque* totalité.

Le verbe devient préposition : *Durant* deux ans.

Etc.

Un même mot peut donc avoir plusieurs natures selon le rôle, la fonction qu'il a dans la phrase.

11 HOMONYMES

Les *homonymes* (mêmes mots) peuvent être :

- des **homographes** (de même écriture) **homophones** (de même prononciation) :

Cette *mûre* est *mûre*.

J'ai *été* occupé cet *été*.

- des **homographes** (de même écriture) **hétérophones** (de prononciations différentes) :

Il *est* de l'*est* de la France.

Les poules du *couvent* *couvent*.

- des **hétérographes** (d'écritures différentes) **homophones** (de même prononciation) :

La brume *s'étend* sur l'*étang*.

Elle ouvrit la *malle* sans *mal*.

Ce sont surtout les mots de cette dernière catégorie que l'on désigne communément sous le nom d'*homonymes*.

Il est nécessaire de bien les distinguer pour l'orthographe.

12 PARONYMES

Les *paronymes* sont des mots proches par l'écriture et par la prononciation. Pour cette raison, ils provoquent des confusions; on doit donc les distinguer :

artérite et *arthrite* *luxation* et *luxure* *conjoncture* et *conjecture* *rabattre* et *rebattra*

13 SYNONYMES

Les *synonymes* sont des mots de même nature dont le sens est très proche :

Adjectifs synonymes : *modeste, humble, réservé, discret, effacé.*

Noms synonymes : *épée, glaive, rapière, sabre, flamberge.*

Verbes synonymes : *regarder, observer, considérer, examiner.*

C'est parmi les synonymes que l'on doit choisir le meilleur terme pour exprimer sa pensée avec justesse en se disant qu'ils ne sont pas exactement équivalents.

14 ANTONYMES

Les *antonymes* (ou contraires) sont des mots de même nature et de sens opposé :

Adjectifs contraires : *clair ≠ foncé* | *courageux ≠ timoré*

Noms contraires : *jour ≠ nuit* | *orgueil ≠ modestie*

Verbes contraires : *sortir ≠ entrer* | *tirer ≠ pousser*

15 PONCTUATION

Le français utilise les signes de ponctuation suivants :

- **Le point.**

C'est un signe fort qui termine une phrase affirmative ou négative :

Il fait beau. Je regarde la foule.

- **Le point d'interrogation.**

On ne l'emploie qu'à la fin des interrogations directes :

Irez-vous aux sports d'hiver?

Si l'interrogation est indirecte, on ne met que le point ordinaire :

Je voudrais savoir si vous allez aux sports d'hiver.

- **Le point d'exclamation.**

Il marque la fin d'une exclamation (mot, locution ou phrase) :

Ah! Quelle belle famille!

- **Les points de suspension.**

Ce sont trois points à la suite qui marquent une interruption, volontaire ou non, de la phrase, de l'énumération, ou un silence dans l'expression :

« *Maman, pourrions-nous... – Faites silence!* »

« *Si j'étais plus sévère, je te dirais que... Mais je préfère me taire.* »

- **La virgule.**

C'est un signe faible de ponctuation. Placée à l'intérieur de la phrase, elle sépare des éléments de même nature :

*Elle allait, venait, courait en tous sens.
Il sortit de son sac du café, des fruits, des bouteilles.*

La virgule place à l'écart une proposition incise ou une apposition :

*Tu viendras, dit-elle, dès que nous serons installés.
Les coureurs, épuisés, s'étaient assis sur l'herbe.*

La subordonnée relative n'est séparée de la principale par une virgule que lorsqu'elle a la valeur d'une proposition circonstancielle :

Le gardien, qui ne nous avait pas entendu venir, fut très surpris.

- **Le point-virgule.**

Ce signe a une valeur intermédiaire entre le point et la virgule :

La maison paraissait un peu petite dans son grand jardin; mais nous l'aimions telle qu'elle était.

- **Les deux points.**

Les deux points annoncent des paroles, une énumération ou une explication :

*La maman répéta : « Prends ton chapeau. »
Il ne pourra pas venir : sa mère est malade.*

- **Les guillemets.**

Ces signes encadrent une citation :

« On a souvent besoin d'un plus petit que soi », écrit La Fontaine.

Ou un terme inhabituel, étranger :

Ils l'avaient vérifié « de visu ».

- **Les crochets.**

Les crochets remplacent les parenthèses dans une phrase déjà entre parenthèses :

(Vous devez vous référer au Bulletin officiel [année 1957] du ministère de la Défense.)

- **Le tiret.**

Le tiret, plus long que le trait d'union, annonce un changement d'interlocuteur :

« Quand pensez-vous venir? – Pas avant le printemps prochain. »

Les tirets, comme les parenthèses, encadrent une remarque dans une phrase :

Il faut savoir – et beaucoup l'ignorent – que ce danger est réel.

16 SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

En plus de la ponctuation, l'écriture du français utilise des signes orthographiques :

- **les accents** : point sur le *i* et le *j* minuscules, accents aigu, grave et circonflexe, tréma;
- **la cédille** sous le *c* devant *a*, *o*, *u*, : *déçu*, *François* (mais : *Francis*);
- **l'apostrophe** qui remplace *e*, *a* quand il y a élision de ces sons : *j'irai*, *l'armoire*;

- **le trait d'union**, en liaison dans un mot composé ou comme signe d'inachèvement dans un mot coupé en bout de ligne.

17 GROUPES DE MOTS

On est amené à considérer certains groupes de mots comme de simples mots, car ils jouent le même rôle grammatical :

a) le groupe nominal :

<i>Un bac à fleurs</i>		<i>Les agents de maîtrise</i>
<i>Le vin à tirer</i>		<i>Tous les pères de famille</i>

b) le groupe verbal :

<i>Avoir soin</i>		<i>Il prend fait et cause</i>
<i>S'en mordre les doigts</i>		<i>Tu auras bientôt fini</i>

2

LES NOMS

18 NOM ET ÉQUIVALENTS DU NOM

Les *noms* (ou substantifs) désignent les personnes, les animaux et les choses — objets ou idées — dont nous avons connaissance.

D'autres mots ou groupes de mots peuvent jouer le rôle du nom. La souplesse de la langue nous autorise à placer un article ou un adjectif déterminatif devant n'importe quel mot, qui, de ce fait, devient un nom. Ainsi :

- **le participe présent :** *un ruminant*
- **le participe passé :** *le fiancé*
- **l'adjectif :** *un fort, du rouge*
- **le verbe :** *le savoir*

Les mots invariables fournissent des noms invariables :

- **l'adverbe :** *les oui*
- **la préposition :** *le pour et le contre*
- **l'interjection :** *mettre le holà*

Beaucoup de groupes nominaux peuvent devenir des noms :

le tapis du salon, un bon à rien, des m'as-tu-vu, une R5.

19 LE GENRE DES NOMS (masculin et féminin)

Les noms français sont de deux genres : le masculin et le féminin.

- Le *masculin* est déterminé par les articles $\left\{ \begin{array}{l} le \\ un \end{array} \right.$
- Le *féminin* est déterminé par les articles $\left\{ \begin{array}{l} la \\ une \end{array} \right.$

Le féminin peut découler du masculin (*ouvrier, ouvrière*) ou être différent (*cheval, jument*).

Le genre peut servir à distinguer des noms différents :

Un livre d'images. *Une* livre de tomates.

Le genre de quelques noms dépend de leur emploi :

Des gens courageux (masculin).
De vieilles gens (féminin).

Pour ces noms (spécialement : *amour, délice, enfant, foudre, gens, hymne, œuvre, orgue, orgue, période*), il sera bon de se référer au dictionnaire.

20 NOMS SANS FÉMININ

Certains noms n'ayant pas de féminin nous obligent à reprendre le masculin dans des tournures comme :

Madame le juge. Elle est mon professeur.

Il en est ainsi pour :

amateur	détracteur	maire	sauveur
auteur	écrivain	médecin	successeur
censeur	imposteur	prédécesseur	témoin
chef	magistrat	professeur	vainqueur etc.

21 LES GENRES SUR LESQUELS ON PEUT HÉSITER

	Sont masculins	Sont féminins	
agrume	emblème	acné	gîte de navire
ambre	esclandre	ammoniaque	glaise
amiante	exode	amnistie	horloge
antre	granule	anagramme	icône
aphte	haltère	anse	interview
apogée	hémisphère	apostrophe	mappemonde
appendice	indice	arrhes	météorite
armistice	insigne	azalée	oasis
arpège	intermède	campanule	ocre
astérisque	ivoire	chausse-trape	orbite
camée	jade	écritoire	panacée
chistera	jujube	encaustique	prémices
chrysanthème	légume	entrecôte	primeur
colchique	lignite	épigramme	réglisse
éclair	mausolée	épigraphe	trémie
effluve	méandre	épiphète	vésicule

22 LE NOMBRE DES NOMS (singulier et pluriel)

- Le **singulier** désigne un seul être ou une seule chose :
Le piquet, sa voiture, la tendresse.
- Le **pluriel** désigne plusieurs êtres ou plusieurs choses :
Les arbres, des piétons, vos griefs.
- Certains noms au singulier ont une valeur de pluriel; ce sont les **noms collectifs** :
La population, son équipe, une douzaine.

Il y a des noms qui n'ont pas de singulier (*funérailles, mœurs, arrhes*) et des noms qui n'ont pas de pluriel (*encontre, goguette*).

- Le **pluriel des noms** se marque généralement par un *s* :

Une robe, des robes, de belles robes.

Si le nom se termine déjà au singulier par *s*, *x* ou *z*, il est naturellement invariable :

Un colis, des colis. Une noix, des noix. Un gaz, des gaz.

23 PLURIELS SPÉCIAUX

- **Noms en -ou.** Prennent un *x* au pluriel : *bijou, caillou, chou, chouchou, genou, hibou, joujou, pou.*

Les autres noms en *-ou* prennent un *s* : *des verrous.*

- **Noms en -ail.** Font le pluriel en *-aux* : *bail, corail, soupirail, vantail, vitrail.*

On dit : *des émaux* (pièces cuites au four) et *des émaills* (peintures, vernis séchant à l'air); *des travaux* (ouvrages) et *des travaux* (appareils à immobiliser des animaux); *des ails* (pluriel actuel) ou *des aulx* (ancien pluriel).

Bercaill et *bétail* n'ont pas de pluriel.

Les autres noms en *-ail* font le pluriel avec un *s* : *des éventails.*

- **Noms en -al.** Font généralement le pluriel en *-aux* : *un piédestal, des piédestaux.*

Les noms suivants font exception avec un pluriel ordinaire en *-s* : *aval* (bancaire), *bal, bancal* (sabre), *cal, cantal, carnaval, cérémonial, chacal, choral, emment(h)al, festival, final, mistral, nasal, pal, récital, régala...*

Ont les deux pluriels : *étal, idéal, val.*

- **Noms en -eu.** Prennent généralement un *x* au pluriel : *un épieu, des épieux.*

Exceptions : *bleu, émeu, lieu* (poisson) et *pneu* qui prennent un *s* : *des pneus.*

- **Noms en -au.** Prennent généralement un *x* au pluriel : *des tuyaux, des tonneaux.*

Exceptions : *landau, unau* qui prennent un *s* : *des landaus.*

Le mot *sarrau* a les deux pluriels : *des sarraux/des sarraus.*

24 QUELQUES PLURIELS PARTICULIERS

- *Les aïeux* (les ancêtres); *les aïeuls* (les grands-parents).
- *Les cieux* (espace céleste); *les ciels* (de lit, de tableaux, de la météorologie).
- *Les yeux* (organes de la vue); *les œils-de-bœuf* (fenêtres), *les œils-de-perdrix* (cors aux pieds)...
- Le nom *témoin*, qui a son pluriel avec *s*, doit rester au singulier au début d'une phrase (*Témoin les blessures du pauvre homme*) ou dans l'expression « à *témoin* » (Elle prit les passants à *témoin*).
- Pour certains noms, le sens diffère selon qu'on les emploie au singulier ou au pluriel : *une lunette, des lunettes; un ciseau, des ciseaux.*